

Concert du 9 février 2014

Les Chanteurs de Saint-Eustache

Sopranos

Cécile ARNOULD
Colette BLANCHETEAU
Sophie CHEROT
Patricia DE LA SABLIERE
Yasmin GEBHARD
Françoise MAIGRET
Monique NERSESSIAN
Claire PARIZOT (soliste)
Natalia PASTRANA-SILVA (soliste)
Ingrid ROSEN
Claude ROUXEL
Françoise SAINT-DRENANT
Nicole STERN

Altos

Karima AREZKI
Catherine BOILEAU
Pauline COUDERT
Vanessa DADASHI
Stéphanie DE CARNE
Marie-Noëlle GALEY
Scarlett HOHMANN DE LA CROIX
Alina JOUY
Akiko KONNO (soliste)
Lucyna PUPKA-MTIR
Catherine TRÉPIER
Anne-Marie VARLEY

Instrumentistes

Orgue : François OLIVIER

Violons

Madalina DROUVIN
Orlando FANEITE
Lika LALOUM
Frédéric MARTIN

altos

Maialen LOTH
Bimo YUDOMARTONO

Violoncelle

Nicolas VERHOEVEN

Contrebasse

Laurence JORDAN

Ténors

Juwendo DENIS
Laurent GARROUY
Ziad GHOLAM
(soliste) **Stéphane HEZODE**
Cédric GUILLERMINET
Dominique LABLANCHE

Basses

Yann COMBOT
Sylvain DICIOLLA
(soliste) **Olivier FOURCADE**
Guillaume de GRAMONT
Alain MONZE
François ROBERTET

Concert du 9 février 2014

Carl Philipp Emmanuel BACH

Motets - "Trost der Erlösung" & "Die Menschenliebe Jesu "

Johann Sebastian BACH

Motet - "Lobet den Herrn" BWV 230

Georg Philipp TELEMANN

Missa sopra "Ein Kindelein so löbelich "

Johann Sebastian BACH

Motet - "Jesu meine Freude" BWV 227

Georg Philipp TELEMANN

Psaume 96 "Singet dem Herrn"

LES CHANTEURS DE SAINT-EUSTACHE

Solistes et orchestre

Direction Lionel CLOAREC

Concert du 9 février 2014

Le mot du Chef

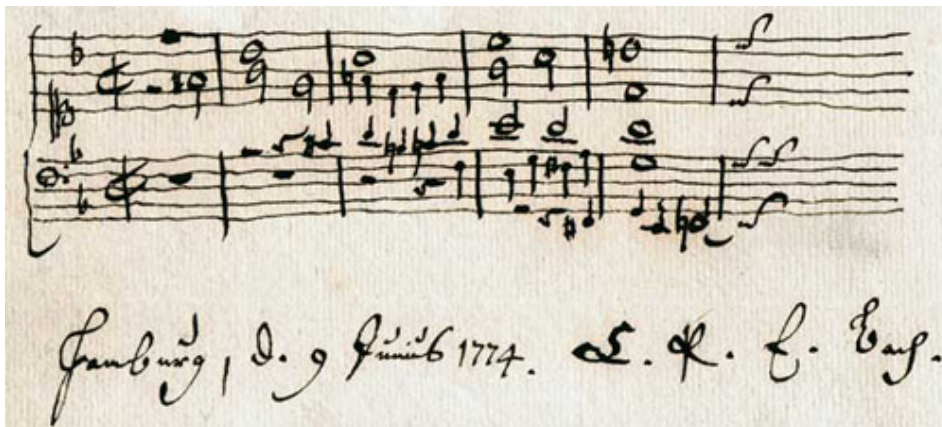
A l'origine de l'élaboration du programme de ce concert, un grand challenge pour les chanteurs : étudier et chanter les pages les plus célèbres, les plus élaborées et virtuoses de la production du Maître de Leipzig (JS. Bach) en général réservées à des chœurs professionnels de haute volée.

Construire un programme autour de deux de ses plus célèbres motets offrait de multitude combinaisons possibles dans sa production.

Nous avons choisi de vous proposer un voyage musical de Leipzig a Hambourg autour de JS Bach, de son second fils Carl Philipp Emmanuel et de Georg Philipp Telemann, ami et parrain de CPE, tous illustres représentants de la fin de la période baroque.

Ils annoncent par leur génie créatif et l'originalité de leur style le classicisme naissant.

Un concert tout en contrastes, la musique restant au service du texte par des musiciens proches mais ô combien différents dans leur énergie créatrice...



Signature harmonique de la famille Bach, de la main de Carl Philipp Emmanuel Bach en 1774

Concert du 9 février 2014

Vous voulez rejoindre Les Chanteurs de Saint-Eustache ?

Au programme des concerts de juin 2014:

En hommage au Père Emile Martin, fondateur des Chanteurs de Saint-Eustache :

Extraits de la Messe en Si et de la Passion selon St-Matthieu de **JS Bach**

Extraits des Vêpres à la vierge de **C. Monteverdi**

Motets de **Palestrina, Vittoria & O. di Lasso**

Extraits des messes de **Manchicourt, Du Caurroy et M.A. Charpentier**

Œuvres du **Père Martin**

Ainsi que la participation aux messes dominicales et solennelles.

Renseignements & candidatures : 06 26 76 08 58

e-mail : recrutement@chanteurs-st-eustache.org

www.chanteurs-st-eustache.org

Psaume 96 "Singet dem Herrn ein neues Lied" TVWV 7 : 30

Le Psaume 96 en ré majeur de Telemann qui sera également mis en musique par Bach) est une invitation adressée à la terre entière et tous les peuples :

- | | |
|---|---|
| 1. Singet dem Herrn ein neues Lied,
Singet dem Herrn, alle Welt! | 1. Chantez au Seigneur un chant nouveau !
Chantez au Seigneur, toute la terre ! |
| 2. Singet dem Herrn und lobet seinen
Namen; verkündigt von Tag zu Tage sein
Heil | 2. Chantez au Seigneur, bénissez son nom !
Proclamez jour après jour son salut, |
| 3. Erzählet unter den Heiden seine Ehre,
unter allen Völkern seine Wunder. | 3. Racontez aux païens sa gloire,
à tous les peuples ses merveilles ! |
| 4. Denn der Herr ist groß und hoch zu
loben, wunderbar über alle Götter | 4. Grand, le Seigneur, et louable hautement,
Redoutable, lui, par-dessus tous les dieux ! |
| 5. Denn alle Götter der Völker sind Götzen;
aber der HERR hat den Himmel gemacht. | 5. Néant, tous les dieux des nations.
C'est le Seigneur qui fit les cieux ; |
| 6. Es stehet herrlich und prächtig, prächtig
für ihm und gehet gewaltiglich und löblich
zu in seinem Heiligtum. | 6. devant lui, splendeur et majesté,
Dans son sanctuaire, puissance et beauté. |
| 7. Ihr Völker, bringet her dem Herrn, bringet
her dem Herrn Ehre und Macht. | 7. Rapportez au Seigneur, familles des peuples,
rapportez au Seigneur gloire et puissance, |
| 8. Bringet her dem Herrn die Ehre seines
Namens; bringet Geschenke und kommt in
seine Vorhöfe! | 8. rapportez au Seigneur la gloire de son nom.
Présentez l'oblation, entrez en ses parvis, |
| 9. Betet an den Herrn im heiligen Schmuck!
Es fürchte ihn alle Welt! | 9. adorez le Seigneur dans son éclat de sainteté.
Tremblez devant lui, toute la terre. |

Jean-Sébastien Bach (1685-1750)

Bach est sans doute le compositeur baroque le plus connu de tous les temps. La vie et l'œuvre du célèbre *Cantor* de Saint-Thomas de Leipzig ne sont plus à présenter. Il est notamment l'auteur de trois cent cantates (dont un tiers a été perdu), de quatre « passions » et de plusieurs centaines de pièces instrumentales: préludes, toccatas, fantaisies pour clavier, concertos pour orchestres etc...



Parmi les innombrables compositions de JS Bach, les pièces proposées ici occupent une place à part. Elles font partie d'un groupe de six motets isolés, apparemment sans rapport entre eux, qui seront par la suite numérotés de 225 à 230 dans le catalogue BWV.

Les musicologues sont divisés quant à la façon de les interpréter (a cappella ou avec intervention d'instruments, en basse continue ou colla parte), l'examen des sources ne permettant pas d'éclaircir la question de

façon définitive. Ce sont des pièces assez courtes, s'opposant ainsi aux cantates. Elles ont toutes été écrites durant son séjour à Leipzig.

Jesu, meine Freude BWV 227

On suppose que cette œuvre a été composée pour les obsèques de Johanna Maria Kees (ou Käsin), née Rappold, femme du maître des postes de Leipzig, célébrées le 18 juillet 1723. Cette théorie est aujourd'hui contestée par certains musicologues, qui situent la composition de ce motet autour de 1735 au plus tard.

Le texte de ce motet à cinq voix provient de la réunion de versets du chapitre 8 de l'Épître de Saint Paul aux Romains, qui servaient de base au prêche funèbre, et de six strophes du cantique *Jesu, Meine Freude* de Johann Franck (c.1653).

La mélodie chorale servant de base à l'ensemble de l'œuvre est celle de Johann Crüger (1673, *Praxis pietatis melica*). Elle se retrouve notamment dans les sections 1, 3, 7 et 11 :



Si le texte de Franck traite de la vie terrestre du chrétien soumis aux tracasseries de l'existence, à la raillerie des païens et aux perfidies de Satan, celui de Paul ne parle que de la puissance de l'Esprit.

Un équilibre quasi parfait caractérise ce gigantesque motet qui s'articule autour de onze sections, de manière quasi-symétrique autour de la fugue centrale à 5 voix, fortement marquée par le génie contrapuntique du cantor. Pour illustrer ce texte, Bach a choisi la tonalité de mi mineur.

1. Choral

Jesus, meine Freude,
meines Herzens Weide,
Jesus, meine Zier!
Ach wie lang, ach lange,
ise dem Herzen bange
und verlangt nach dir!
Gottes Lamm, mein Bräutigam,
außer dir soll mir auf Erden
nichts sonst Liebers werden.

2. Chœur

Es ist nun nichts Verdammliches an denen, die in
Christo Jesus sind, die nicht nach dem Fleische
wandeln, sondern nach dem Geist.

3. Choral

Unter deinen Schirmen
Bin ich für den Stürmen
Aller Feinde frei.
Laß den Satan wittern,
Laß den Feind erbittern,
Mir steht Jesus bei.
Ob es itzt gleich kracht und blitzt,
Ob gleich Sünd und Hölle schrecken,
Jesus will mich decken.

4. Chœur

Denn das Gesetz des Geistes, der da lebendig
machtet in Christo Jesus, hat mich frei gemacht von
dem Gesetz der Sünde und des Todes.

5. Choral

Trotz dem alten Drachen,
trotz des Todes Rachen,
trotz der Furcht dazu!
Tobe, Welt, und springe;
ich steh hier und singe
in gar sichrer Ruh!
Gottes Macht hält mich in acht;
Erd und Abgrund muß verstummen,
ob sie noch so brummen.

6. Chœur

Ihr aber seid nicht fleischlich, sondern geistlich,
so anders Gottes Geist in euch wohnt. Wer aber
Christi Geist nicht hat, der ist nicht sein.

1. Choral

Jesus ma joie,
délectation de mon cœur
Jesus, ma gloire!
Qu'il y a longtemps, ah! Qu'il y a longtemps
Que mon cœur s'inquiète
et aspire à toi.
Agneau de Dieu, mon fiancé,
rien ne doit sur cette terre
m'être plus cher que toi.

2. Chœur

Il n'y a donc à présent nulle condamnation pour ceux
qui sont en Jésus-Christ, pour ceux qui se conduisent
non selon la chair, mais selon l'esprit

3. Choral

Sous ta protection
je suis à l'abri des tempêtes
déchaînées par tous mes ennemis.
Laisse Satan entrer en rage,
laisse l'ennemi s'exaspérer, Jésus m'assiste!
Qu'il se mette maintenant à tonner et à faire des éclairs,
ou que le péché et l'enfer répandent leur terreur,
Jesus veut m'abriter.

4. Chœur

Car la loi de l'esprit de vie en Jésus-Christ m'a affranchi
de la loi péché et de la mort.

5. Choral

Malgré le vieux dragon,
malgré le gouffre béant de la mort,
malgré la crainte en surcroît,
déchaîne-toi, monde, et vole en éclats,
je demeure ici et chante
dans la tranquillité la plus assurée!
La puissance de Dieu me tient en garde,
la terre et l'abîme sont condamnés à se taire,
autant qu'ils puissent gronder maintenant.

6. Chœur

Quant à vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais
selon l'esprit, si du moins l'esprit de Dieu habite en
vous. Mais si quelqu'un ne possède pas l'esprit du
Christ, il ne lui appartient pas.

Georg Philipp Telemann (1681-1767)

Avec J S Bach, Telemann est le plus célèbre compositeur allemand de la période baroque. Après avoir étudié à Magdebourg, sa ville natale, puis à Zellerfeld et Hildesheim, il connut ses premiers grands succès de compositeur pendant ses études de droit à Leipzig. Dès 1702, il y fonde le *Collegium musicum* qui devra par la suite une grande institution. Puis en 1712, on le retrouve à Francfort-sur-le-Main, comme directeur de la musique de la ville. A partir de 1721, il occupe en tant que *Cantor Jhannei* et *Director Musices* de Hambourg, l'un des postes les plus prestigieux du monde musical allemand. Invité à Paris par des virtuoses de la ville, il y séjourne huit mois en 1737 et 1738. De retour à Hambourg, il y demeurera jusqu'à la fin de sa vie.



On lui attribue la composition d'environ 6000 œuvres (3600 seulement étant répertoriées), dont 1500 cantates religieuses, 46 « passions », plusieurs centaines d'œuvres instrumentales, ce qui fait de lui un des compositeurs les plus prolifiques de l'histoire de la musique.

Missa sopra "Ein Kindelein so löblich" TVWV 9 : 5

Cette œuvre fait partie du recueil TVWV 9 : 1-11, comprenant onze messes brèves latines composées sur des cantiques allemands. Seuls y sont traités le *Kyrie* et le *Gloria*, conformément à la tradition protestante.

La Missa sopra "Ein Kindelein so löblich " en sol majeur est composée sur le thème du cantique de Noël du même nom, dont on retrouve le texte et le thème dans le *livre des cantiques* de Joseph Klug (Wittenberg, 1529), eux-mêmes inspirés de l'hymne médiévale « Dies est laetitiae ».

Le manuscrit le plus ancien de cette messe, transmis par le petit-fils du compositeur date de 1735 environ, période qui correspond au long séjour hambourgeois de Telemann.

A l'origine, les quatre parties ne semblent avoir été accompagnées que par une simple basse continue. L'ajout d'autres instruments (cor, hautbois, basson, violons etc...), destiné à renforcer les parties vocales, est dû aux copistes postérieurs à Telemann, comme Gottlob Harrer (1703-1755).

Die Menschenliebe Jesu en do majeur, également chœur à trois voix (Soprano, Alto, Basse) et basse continue, est le quatrième motet du même recueil Wq 208. Il est écrit sur un texte de Christoph Christian Sturm.

Die Menschenliebe Jesu

1. *Dich bet ich an, Herr Jesu Christ,
du Heil der Menschenkinder,
der du so reich an Gnaden bist,
so zärtlich gegen Sünder,
du bist des Blöden Zuversicht
Nie wendest du dein Angesicht
von des Bedrängten Flehen.
Du siehst mit gnadenvollem Blick
auf ihn in seiner Not zurück
und eilst, ihm beizustehen.*

2. *O lass in meiner Pilgerschaft
mich auf dein Vorbild sehen,
erfülle mich mit Lust und Kraft,
dem Nächsten beizustehen,
betrübt Herzen Trost zu sein,
mich mit den Fröhlichen zu freun,
mit Weinenden zu klagen.
Lass mich, dem, der sein Herz mir weiht,
ein Herz voll frommer Redlichkeit
und Treue nicht versagen.*

3. *Lass mich mit brüderlicher Huld
den Strauchelnden erwecken;
durch Sanftmut, Mitleid und Geduld
des Nächsten Fehler decken.
Mein Antlitz sei nie fürchterlich
und meine Seele neige sich
zu des Bedrängten Flehen.
So wird mich in der bessern Welt,
die nur Beglückte in sich hält,
der Liebe Lohn erhöhen.*

L'Amour de Jésus pour les Hommes

1. Je t'adore, Seigneur Jésus Christ,
toi, le salut des Hommes,
qui es si riche en grâces,
si tendre envers les pécheurs ;
tu es l'assurance du pauvre en esprit.
Jamais tu ne détournes ton visage
des supplications de l'opprimé.
Tu le regardes, d'un air plein de grâce,
en sa misère et accours vers lui
pour être à ses côtés.

2. Ô, fais-moi contempler ton exemple
lors de mon pèlerinage,
remplis-moi de désir et de force
pour assister mon prochain,
être la consolation des cœurs chagrins,
me réjouir avec les joyeux,
me lamenter avec les pleurants.
Ne me fais pas refuser à celui
qui me dédie son cœur,
un cœur plein de sincérité pieuse et de fidélité.

3. Fais-moi, avec bienveillance fraternelle,
redresser le trébuchant ;
avec douceur, compassion et patience
couvrir les fautes de mon prochain.
Que mon visage ne soit jamais terrifiant
et que mon âme s'incline vers
les supplications de l'opprimé.
Ainsi, dans le monde meilleur
qui ne contient que des bienheureux,
la récompense de l'amour m'élèvera.

Traductions : Ingrid Rosen

7. Choral

*Weg mit allen Schätzen,
du bist mein Ergötzen,
Jesu, meine Lust!
Weg, ihr eitlen Ehren,
ich mag euch nicht hören,
bleibt mir unbewußt!
Elend, Not, Kreuz, Schmach und Tod
soll mich, ob ich viel muß leiden,
nicht von Jesu scheiden*

8. Chœur

*So aber Christus in euch ist, so ist der Leib zwar tot
um der Sünde willen; der Geist aber ist das Leben um
der Gerechtigkeit willen*

9. Choral

*Gute Nacht, o Wesen,
Das die Welt erlesen!
Mir gefällt du nicht.
Gute Nacht, ihr Sünder,
Bleibet weit dahinten,
Kommt nicht mehr ans Licht!
Gute Nacht, du Stolz und Pracht!
Dir sei ganz, du Lasterleben,
Gute Nacht gegeben!*

10. Chœur

*So nun der Geist des, der Jesum von den Toten
auferwecket hat, in euch wohnet, so wird auch
derselbige, der Christum von den Toten auferwecket
hat, eure sterblichen Leiber lebendig machen, um des
willen, daß sein Geist in euch wohnet.*

11. Choral

*Weicht, ihr Trauergeister,
denn mein Freudenmeister,
Jesum, tritt herein.
Denen, die Gott lieben,
muß auch ihr Betrübten
lauter Zucker sein.
Duld' ich schon hier Spott und Hohn,
dennoch bleibst du auch im Leide,
Jesu, meine Freude.*

7. Choral

Loin de moi tous les trésors,
c'est toi, Jésus, qui es
ma délectation, mon désir.
Loin de moi, vains honneurs,
je ne veux rien savoir de vous,
demeurez étrangers à ma conscience!
Quelle que soit ma souffrance,
ni la misère, la détresse, la croix,
ni l'humiliation et la mort
ne sauraient me séparer de Jésus.

8. Chœur

Or si le Christ est en vous, le corps, il est vrai, est
mort à cause du péché mais l'esprit est en raison de la
justice.

9. Choral

Bonne nuit à toi, être
qui as choisi le monde!
A moi tu ne plais pas.
Bonne nuit à tous, péchés,
restez derrière, ne paraissez plus à la lumière!
Bonne nuit à toi, orgueil, et à toi, luxe!
Bonne nuit à toi tout entière, vie de dépravation!

10. Chœur

Et si l'esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les
morts habite en vous, celui qui a ressuscité le Christ
d'entre les morts rendra vie aussi à vos corps mortels
par son esprit qui habite en vous.

11. Choral

Écartez vous, esprits d'affliction,
car voici que le maître de ma joie,
Jésus, apparaît.
A ceux qui aiment Dieu
le chagrin aussi
doit être doux comme le miel.
Si j'endure ici-bas sarcasme et dérision,
au sein de la souffrance tu n'en demeures pas moins,
Jésus, ma joie.

Lobet den Herrn BWV 230

Le texte du motet *Lobet den Herrn, alle Heiden*, est tiré du bref Psaume 117.

Sa première édition par Breitkopf & Haertel en 1821 s'appuie sur le manuscrit original autographe de Bach.

Ce motet se distingue des cinq autres motets de Bach pour plusieurs raisons : il est tout d'abord écrit pour chœur simple à quatre voix ; c'est aussi le seul motet de Bach à inclure une partie de continuo. Il est en outre exceptionnel dans la mesure où il ne comprend pas de choral conclusif, et constitue une musique de célébration, non de deuil.

Le *Lobet den Herrn* se caractérise également par le fait qu'il contient de nombreuses fugues. L'œuvre se déploie en trois grandes sections destinées à manifester l'expression d'une joie exubérante.

Les mots-clés du psaume – Lobet, Gnade, Wahrheit, Ewigkeit – sont efficacement mis en exergue par des figures de rhétorique musicales appropriées. Les arpèges qui soulignent la phrase introductive du psaume, «Lobet den Herrn, alle Heiden», scandent le texte à la façon d'une fanfare. Sur les mots «und preiset ihn alle Völker», le compositeur introduit une seconde fugue qui pose sur le verbe «preiset» une ambitieuse figure mélismatique ; la première section se conclut ensuite sur une fusion des thèmes des deux premières fugues.

La deuxième grande section de l'œuvre, «Denn seine Gnade und Wahrheit waltet über uns» s'ouvre sur un passage homophonique qui contraste avec les fugues précédentes et souligne les vertus salutaires implicites de la grâce de Yahvé, avant de revenir à une double fugue conclusive. Particulièrement expressif, le choix de placer le mot Ewigkeit («éternité») sur de longues notes tenues reflète l'intention du compositeur de présenter ainsi de façon saisissante la force de soutien inépuisable que représente la grâce divine.

L'œuvre s'achève par une nouvelle fugue qui fournit à l'auteur l'occasion de répéter à l'envi un mot unique, alleluja, éclatante offrande musicale à la louange de Dieu.

*Lobet den Herrn, alle Heiden;
preiset ihn, alle Völker!
Denn seine Gnade und Wahrheit
waltet über uns in Ewigkeit.
Alleluja!*

Louez le Seigneur toutes les nations,
Célébrez-le, tous les peuples !
Car sa grâce et sa vérité
règnent sur nous pour l'éternité
Alleluia !

Carl Philipp Emmanuel Bach (1714-1788)

Il est le deuxième fils de Johann Sebastian et de Maria Barbara Bach. Ses parrains sont Georg Philipp Telemann et Adam Emanuel Weldig, musicien à la cour.



Un des traits les plus marquants de sa carrière est son engagement à la cour de Frédéric II de Prusse dès 1738 principalement à Berlin et à Postdam. A la mort de son père en 1750, il hérite d'une grande partie des archives musicales familiales. En 1768, il finit par obtenir le titre Directeur de la musique de Hambourg et la charge de Cantor au collège latin, le *Johanneum*, et des cinq des plus importantes églises de la ville, succédant ainsi à Georg Philipp Telemann. A partir de là, il mettra l'accent sur la composition d'œuvres religieuses.

Sa production est extraordinairement abondante : des centaines d'oratorios et de cantates, dans lesquelles il ne dédaignait pas de reprendre des pages de son père ; un nombre plus grand encore d'odes et de cantiques spirituels. Il y a parmi eux des lieder qui sont de véritables lieder romantiques avant la lettre. Pour l'orchestre, il écrit une vingtaine de symphonies et plus de 50 concertos pour un ou deux instruments à clavier.

Tout en étant influencé au départ par le style contrapunctique de son père, ses œuvres annoncent les prémices du style classique. Son langage musical est marqué par une grande sensibilité émotive. Il aime les contrastes, les dissonances incisives, les points d'orgue dramatiques, les silences inattendus, les altérations du tempo, les brusques passages du majeur au mineur. Le premier, il note des indications de nuances sur ses partitions. Sa musique sera admirée de Haydn et Beethoven. Mozart dira de lui : «Il est le père, nous sommes des enfants».

Trost der Erlösung pour chœur à trois voix (Soprano, Alto, Basse) et basse continue est le premier des quatre motets réunis dans son catalogue sous le numéro «Wq 208». Le texte est celui du célèbre poète et moraliste allemand Christian Fürchtegott Gellert, écrit en 1767. La tonalité choisie par C. P. E. Bach est celle de do majeur.

Trost der Erlösung

1. *Gedanke, der uns Leben gibt,
welch Herz vermag dich auszudenken !
"Also hat Gott die Welt geliebt,
uns seinen Sohn zu schenken !"*
8. *Des Sohnes Gottes Eigentum ,
durch ihn des ewgen Lebens Erbe.
Dies bin ich und das ist mein Ruhm,
auf den ich leb und sterbe.
14. *Erfüll mein Herz mit Dankbarkeit;
sooft ich deinen Naen nenne.
Und hilf, dass ich dich allezeit
treu vor der Welt bekenne.
17. *Hat Gott uns seinen Sohn geschenkt
so lass mich noch im Tode danken :
Wie sollt uns der, der ihn geschenkt,
mit ihm nicht alles schenken !***

Réconfort de la rédemption

1. Pensée, qui nous donne la vie,
quel cœur pourrait te concevoir :
Dieu a tant aimé le monde
qu'il nous a offert son fils !
8. Possession du fils de Dieu,
par lui héritier de la vie éternelle,
c'est cela que je suis et c'est là ma gloire
qui me fait vivre et mourir.
14. Remplis mon cœur de gratitude
aussi souvent que je prononce ton nom.
Et aide-moi à témoigner fidèlement de toi
devant le monde.
17. Si Dieu nous a offert son fils,
que je sois reconnaissant encore dans la mort.
Comment celui qui nous l'a offert
n'offrirait-il pas tout avec lui !